



## Jeanne

*Jacqueline de Romilly*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

**Jeanne** Jacqueline de Romilly

 [Telecharger Jeanne ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Jeanne ...pdf](#)

# Jeanne

*Jacqueline de Romilly*

**Jeanne** Jacqueline de Romilly

## Téléchargez et lisez en ligne Jeanne Jacqueline de Romilly

---

248 pages

Extrait

«Jeanne au bracelet d'argent» : c'est ainsi qu'on l'appelait à cette époque, quand elle avait seize ou dix-sept ans. Je sais même d'où lui venait ce nom, et qui lui avait offert ce bracelet : un oncle le lui avait rapporté d'Indochine. J'imagine, connaissant les faibles moyens dont disposait sa famille, que ce bracelet, de provenance lointaine, devait être modeste. Sans cela, d'ailleurs, on ne le lui aurait pas laissé : quelque parente le lui aurait pris. Mais, malgré sa modestie, on prêtait attention au bijou, parce que, déjà alors, elle devait le porter avec cette fine coquetterie qui, toujours, attirait les hommes. Elle aimait plaire. Elle aimait l'élégance. Et que ne donnerais-je pour l'avoir entendue rire, alors, dans la grâce de ses seize ans !

C'est impossible, naturellement. Je ne l'ai pas connue alors. Je n'aurais pas pu : je suis sa fille - la fille de Jeanne au bracelet d'argent, ou plutôt de celle qui avait été Jeanne au bracelet d'argent. J'en suis donc réduite à l'imaginer, à partir de tout ce que j'ai su d'elle plus tard. J'ai aussi l'aide de ses photographies ; et beaucoup de photographies sont moins passées que nos souvenirs.

Les photographies ne sont jamais prises dans des circonstances normales. Il s'agit de fêtes, de rencontres, de voyages. Mais sur toutes - à moins que ma connaissance de la suite ne me trompe - il me semble reconnaître, lié au charme et à la grâce, ce quelque chose d'irréductible, qui la distinguait entre toutes.

Parfois, elle le cache bien. Ainsi sur cette photographie de bal costumé, où on la voit vêtue de voiles légers, le front garni de sequins : elle affecte un petit air romantique qui lui va très bien ; sa main est mollement abandonnée, ouverte, sur ses genoux ; et son regard est très doux. C'est aussi qu'elle devait adorer cela - se déguiser. Et le goût qu'elle eut plus tard pour le théâtre se devine dans cette fausse candeur, si joliment affectée.

D'ailleurs, j'y pense : elle jouait volontiers la comédie, Jeanne au bracelet d'argent. Quel succès de jeunesse me racontait-elle ? N'était-ce pas La Paix chez soi ? ou quelque Labiche ? En tout cas, il s'agissait d'une comédie. Déjà, elle aimait faire rire. Et sa malice s'épanouissait, sous le couvert de la fiction.

C'est pourquoi la photographie aux sequins est peut-être trompeuse. Sur les photographies de famille, on ne retrouve pas cette grâce sans réticence. Elle ne devait pas les aimer, les réunions de famille ! Et c'est là que l'on découvre, malgré le maintien bien correct et les yeux souvent baissés de la jeune fille comme il faut, ce que j'ai appelé ce quelque chose, en elle, d'irréductible. Revue de presse

Savante de rang mondial, professeur d'audience nationale, la voici devenue une autorité morale et littéraire, appelant l'individualisme prédateur à l'intériorité et à la générosité. Aveugle, ravagée d'infirmités, elle avait peu à peu reçu du temps un masque de tragédie grecque, qu'elle savait éclairer de bonté et de gaieté par un sourire miraculeusement jeune. La France entière a pris le deuil le jour de sa disparition. La grande dame du savoir, devenue sur le tard grande dame des lettres, avait un secret. Seuls quelques-uns de ses proches avaient été admis à lire, dès la fin de l'année 1978 (l'achevé d'imprimer fait foi), son premier livre non professoral, un chef-d'oeuvre qui aurait dû lancer sa seconde carrière. C'est le portrait biographique de sa mère, morte un an plus tôt. Elle l'avait intitulé simplement Jeanne : elle le fit imprimer à compte d'auteur, stipulant qu'il ne serait publié qu'après sa propre mort. Voilà un an, elle en avait encore sous son lit quelques exemplaires à l'intention des élus parmi ses derniers visiteurs. Maintenant, nous allons être tous de ceux-là. Son livre secret, selon son voeu, est publié...

Avec cet admirable portrait d'une femme adorable, qui embrasse deux générations féminines du XXe siècle, et sur fond de deux guerres civiles européennes, Jacqueline de Romilly a écrit son Grand Meaulnes. (Marc Fumaroli, de l'Académie française - Le Point du 10 mars 2011)

En 1934, une mère offre à sa fille unique une édition bilingue (grec-latin) de Thucydide en sept volumes assorti d'un conseil typiquement maternel : «Ce serait bien que tu fasses un peu de grec pendant les vacances.» Elle ne mesure pas les conséquences de son geste. Car la scène eût été banale si la jeune fille, à qui le livre avait été offert, n'avait été la future Jacqueline de Romilly, disparue le 18 décembre dernier. La

scène est racontée dans le livre bouleversant que l'académicienne a écrit sur sa mère...

Récit votif, traversé par l'émotion et la reconnaissance, Jeanne contient des scènes bouleversantes. La grande érudite a délaissé le temps d'un livre Thucydide, l'enseignement des humanités, la Grèce où nous sommes nés. Elle parle toilettes, bords de mer, appartements ensoleillés. Elle parle surtout d'amour. (Etienne de Montety - Le Figaro du 24 mars 2011)

La grande helléniste avait été une petite fille. Quand Jacqueline de Romilly, de l'Académie française, est décédée, il y a trois mois, quelques proches savaient qu'il existait d'elle un livre caché, en très peu d'exemplaires. L'éditeur Bernard de Fallois, son ami, avait eu pour consigne de veiller à ce que cet ouvrage autobiographique ne fût révélé au public qu'après sa mort. C'est fait. Ce livre, intitulé Jeanne, prénom de la mère de Jacqueline, est une merveille d'intelligence, de coeur simple et de fidélité. Il se dit déjà que c'est peut-être la plus belle de ses oeuvres, la plus attachante assurément car si Thucydide tint beaucoup de place dans sa vie, Jeanne en tint beaucoup plus...

Livre hommage, livre d'une infinie tendresse admirative, livre de regrets et de remords aussi. Jacqueline de Romilly s'en voulait de n'avoir pas assez dit à sa mère qu'elle l'aimait, l'admirait, la remerciait d'avoir été ce qu'elle fut. En quoi elle rejoint l'universelle plainte des fils et des filles qui s'en veulent d'avoir pris pour un dû l'héroïsme de l'amour maternel. Mais son livre est un magnifique cadeau posthume de la fille qui n'est plus à la mère qui n'était plus. (Bruno Frappat - La Croix du 30 mars 2011)

Jacqueline de Romilly célèbre Jeanne, sa mère qui lui a tant donné, dans une biographie intime qu'elle a souhaitée posthume...

"Elle m'a tout offert", écrit Jacqueline, qui fustige sa propre ingratitude au long de ce merveilleux portrait de femme. Ingrate, peut-être, mais ô combien aimante. Au total, Jeanne et Jacqueline n'auront vécu que treize ans séparées et c'est bien l'histoire d'un couple mère-fille hors norme qu'il nous est donné de lire. Rarement tableau filial nous aura apparu si fin, digne, intelligent. (Marianne Payot - L'Express, avril 2011) Présentation de l'éditeur

Voici le livre secret de Jacqueline de Romilly.

Écrit dans l'année qui suivit la mort de sa mère, en 1977, elle en fit imprimer quelques exemplaires pour les donner à ses amis. Mais par pudeur, par respect, parce qu'il y a quelque chose de vulgaire à se laisser interroger sur ce qu'il y a de plus intime, et parce qu'elle avait horreur de la vulgarité, elle n'a pas souhaité que ce livre soit publié de son vivant et a chargé son éditeur et ami Bernard de Fallois de le publier après sa mort.

Elle fait ici le portrait d'une femme aux dons multiples, travailleuse infatigable, qui fit preuve pendant trente ans d'un talent d'écrivain reconnu, mais ne connut jamais le véritable succès. Après avoir perdu son mari au début de la guerre de 14, elle avait choisi de vivre dans l'ombre de sa fille. C'est toute une époque de la vie française du premier XXe siècle que Jacqueline de Romilly fait revivre autour d'elle.

Mais c'est aussi le récit - on a presque envie de dire la confession - de l'union indissoluble d'une fille et de sa mère. Jacqueline de Romilly nous en dit beaucoup sur elle-même, à cette occasion, et nous comprenons mieux ce sentiment mêlé d'admiration, de sympathie, de reconnaissance et d'affection que ses lecteurs, même s'ils ne l'avaient jamais rencontrée, ont éprouvé en apprenant sa disparition.

Download and Read Online Jeanne Jacqueline de Romilly #TMZ1FI63YKR

Lire Jeanne par Jacqueline de Romilly pour ebook en ligneJeanne par Jacqueline de Romilly Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Jeanne par Jacqueline de Romilly à lire en ligne.Online Jeanne par Jacqueline de Romilly ebook Téléchargement PDFJeanne par Jacqueline de Romilly DocJeanne par Jacqueline de Romilly MobipocketJeanne par Jacqueline de Romilly EPub

**TMZ1FI63YKRTMZ1FI63YKRTMZ1FI63YKR**